UN COMPLIMENT



Avez-vous déjà aimé? Ellith.—Non. J'ai souvent admiré des hommes pour leur courage, leur force, leur beanté ou leur intelligence, mais avec vous, Percy, il n'y a que l'amour.

LA BALLADE DU PRINTEMPS

Tout est à lui : chaude lumière, Ombre, rayons éblouissants, Parfums et sève nourricière. – Îl est très riche, le Printemps!

Il est sage dans sa folie Puisqu'il rend les cœurs palpitants, Pour qu'éclose partout la me —Ce grand polisson de Printemps!

Il a pour extrait de naissance Celui de l'Espace et du Temps, Fidèle ami de l'Espérance, — Il est très jeune le Printemps!

Quand je serai mort, sur ma tombe, S'épanouiront, tous les ans, Des lys, ces ailes de colombe. —Il est très pieux le Printemps!

La Nature, avec des sourires. A mis ses plus beaux diamants Pour orner ses plus beaux délires, — C'est la maîtresse du Printemps!

Par les coteaux et par la plaine, Escorté de brise et de chants, Il m'a conduit près de ma reine. — C'est un bon guide, le Printemps!

MOSAÏQUE

Autrefois les évêques d'Orléans donnaient des lettres de grâce à tous les criminels qui venaient se rendre dans les prisons de cette ville, lors de l'entrée solennelle qu'ils y faisaient en prenant possession de leur évêché. "D'abord, dit un Distionnaire des mœurs et contumes publié au siècle dernier, il n'y en eut chaque fois que trois ou quatre; mais, par succession de temps, le nombre s'en accrut de telle sorte qu'en 1707 on en compta neuf cents et en 1733 plus de douze cents. Un édit royal du mois de novembre 1753 a beaucoup restreint ce beau mais dangereux privilège. Le roi y ordonne qu'à l'avenir les évêques d'Orléans pourront à leur entrée donner aux prisonniers de la dite ville leurs lettres d'intercession (et non de grâce absolue) pour les crimes commis seulement dans le diocèse et non ailleurs, mais en faisant en outre de nombreuses et très importantes exceptions, comme pour l'assassinat prémédité, le rapt commis avec violence, le meurtre, les outrages et excès commis en la personne des magistrats, officiers, huissiers et sergents royaux exerçant ou faisant exécuter quelque acte de justice, ainsi que tous autres forfaits et cas notoirement réputés non graciables dans tout le royaume.

Par ces exceptions, il arriva que la grâce dispensée préalablement par les prélats en faveur de malfaiteurs avérés, qui, exemptés de la poine encourue avait hâte de la mériter de nouveau, ne s'appliqua plus qu'à de simples auteurs de délits, dont on admit sans difficulté l'acquittement.

Le mot burlesque nous vient de l'italien burlare, plaisanter, railler, et il n'est passé dans notre langue qu'au milieu du dix-septième siècle,

avec le genre de style et d'ouvrage qu'il sert à qualifier.
Pelisson, dans son Histoire de l'Académie française, publiée en 1652, dit que M. de Saint-Amand fut dispensé du discours obligé, à la condition qu'il ferait la partie comique du dictionnaire en se chargeant de

recueillir les termes burlesques, c'est-à-dire les mots afférents à un genre, qui, ayant depuis peu franchi les monts, déborda en France et v fit d'étranges ravages, à tel point que la plupart des auteurs pensaient que pour écrire raisonnablement en ce genre, il suffisait de dire des choses contro le bon sens. Chacun s'en croyait capable en l'un et l'autre sexe, depuis les dames et seigneurs de la cour jusqu'aux femmes de chambre et aux valets.

Vu la fureur du burlesque, les libraires ne voulaient rien qui ne portât ce nom. Ils le donnaient aux choses les plus sérieuses, pourvu seulement qu'elles fussent écrites en potits vers, comme l'étaient la généralité des choses qui avaient mis le burlesque à la mode. On peut citer par exemple qu'on imprima pendant la Frondo une pièce assez mauvaise, mais très sérieuse, avec ce titre qui sit justement horreur à tous ceux qui n'en lurent pas davantago: La Passion de Notre Seigneur Jesus Christ, en vers burlesques, c'est-à-dire en petits vers.

Quand la nature paraît êtro dans l'inaction, dit l'auteur d'un recueil anonymo intitulé Souvenirs d'un homme du monde, publié en 1789, ou lorsqu'elle agit imperceptiblement pour nos organes ou notre intelligence presque toujours distraite, la nature ne laisse pas d'avoir une activité prodigieuse. Je citerai un exemple vulgaire de cete célérité d'action qui échappe à la perception directe de nos sens.

Une graine de navet, qui est infiniment petite, étant semée, peut avoir produit au bout de six semaines un navet pesant autant que 1.347.800 graines de cette même semence. Ainsi l'augmentation de masse, effet de végétation, permet d'établir la table suivante pour une graine :

En 6 semaine	s.						1.347.850	graines
Ce qui fait pa	ľ	sem	ain	e.			224.633	
Par jour								
Par henre							1,337	
Par minute.							22	
Par seconde.							-11-30° de	graine

N'est-il pas admirable que dans le temps d'une seconde, le temps de faire un pas, la végétation ajoute à un corps deux cinquième de sa masse, qu'au bout d'une minute que nous perdons sans y songer, sans nous en apercevoir, l'active nature nous fasse vingt-deux fois, et en une heure 1.337 fois la valeur du grain confié à la terre.

On rira cortainement de mon navet dans les boudoirs... Voilà ce qu'on risque de s'attirer en parlant de nature à la bonne compagnie. Je m'y attends et n'écris pas ceci pour elle.

OMNIBUS.

CE QUI L'AVANTAGEAIT

Première jeune fille. Est-ce Monsiour XXX? Mais il est affreuse-

ment laid. Tu disais qu'il était bien.

Seconde jeune fille.—Je pensais qu'il était joli. Je l'ai rencontré à la campagne et c'était le seul homme qu'il y eut là.

UN CAS PEU ORDINAIRE

Luc. - Je pensais que le père de Georges l'avait fait entrer dans les affaires.

Tom.—Oui, mais les affaires marchaient si peu que Georges était oblige d'apporter son reveil-matin au bureau pour l'avertir quand il était temps de retourner à la maison.

SUCCÈS PARTIEL

L'ami.-Dites-moi, docteur, avez-vous en du succès avec votre patient de la maison voisine?

Le docteur. Un succès partiel. J'ai réussi à le guérir mais je n'ai pu encore réussir à avoir un sou de lui.

COMPLIMENT D'USAGE



-Inutile de vous demander si cette charmante bête est à vous ; c'est tout votre